SÖRRIES, Reiner, *Großes Lexikon der Bestattungs- und Friedhofskultur. Wörterbuch zur Sepulkralkultur, Bd. 1 : Volkskundlich-kulturgeschichtlicher Teil : von Abdankung bis Zweitbestattung*

Jean-Luc Le Cam

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/788>

DOI : 10.4000/ifha.788

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jean-Luc Le Cam, « SÖRRIES, Reiner, *Großes Lexikon der Bestattungs- und Friedhofskultur. Wörterbuch zur Sepulkralkultur, Bd. 1 : Volkskundlich-kulturgeschichtlicher Teil : von Abdankung bis Zweitbestattung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/788> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.788>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SÖRRIES, Reiner, *Großes Lexikon der Bestattungs- und Friedhofskultur. Wörterbuch zur Sepulkralkultur, Bd. 1 : Volkskundlich-kulturgeschichtlicher Teil : von Abdankung bis Zweitbestattung*

Jean-Luc Le Cam

- 1 La parution de ce dictionnaire était un des grands objectifs du Zentralinstitut und Museum für Sepulkralkultur fondé en 1979 à Kassel pour fédérer les recherches sur l'histoire de la mort et de la culture funéraire. En voici le premier tome, consacré à la perspective ethnologique et historique. Une des grandes utilités de ce dictionnaire pour la recherche est qu'il donne chaque fois que possible en annexe de ses articles une bibliographie assez fournie qui permet d'aller plus loin. Dans le même ordre d'idée, il faut souligner les nombreux renvois internes, très bien faits. Quand on commence à les suivre, on n'en finit pas d'assouvir sa curiosité, et on se retrouve au bout d'une demi-heure à lire encore comme un roman cet usuel qu'on voulait seulement feuilleter. Mais il est avant tout conçu pour la consultation au cas par cas. On retiendra deux utilités pour le chercheur français en Allemagne : d'une part, il fournit l'explication de termes que l'on rencontre dans les sources anciennes et qui ne sont pas recensés ou correctement expliqués dans les dictionnaires monolingues contemporains (a fortiori dans nos pauvres dictionnaires bilingues) ; d'autre part, il permet au rebours de trouver au prix de quelques tâtonnements à partir du français des équivalents allemands pour des institutions funéraires de l'ancienne France. À cause de ces nombreux renvois et des entrées synonymes, et faute d'une récapitulation statistique par les concepteurs de l'ouvrage, nous ne connaissons pas exactement le nombre d'articles. Au reste, cela ne voudrait pas dire grand-chose, car leur taille est très variable, de quelques lignes à deux ou trois pages, cette dernière longueur restant très exceptionnelle. En effet, se fondant

sur l'existence d'une bibliographie en fin d'article qui pourra nourrir l'exigence des spécialistes, les concepteurs ont privilégié la synthèse dans le texte qui doit en outre être suffisamment explicite pour des profanes. Les entrées concernent tant les objets que les pratiques de la culture funéraire et même certains concepts de cette historiographie. On notera à cet égard que l'article Tod, forschungsgeschichtlich (Mort, du point de vue historiographique) rend un hommage à l'historiographie française et en particulier à Philippe Ariès, dont l'œuvre est présentée par les auteurs comme la première histoire globale de la mort, inégalée à ce jour mais non transposable sans rectification à la sphère germanique.

- 2 Ce premier tome est nourri, comme son sous-titre l'indique, non seulement par la recherche historique mais aussi, sinon plus, par la Volkskunde, l'ethnologie régionale. Malgré cela, il ne se disperse pas dans le particularisme, et ne comporte d'ailleurs pas d'entrée par lieu ou région. C'est par exemple sous l'entrée Friedhof der Namenslosen qu'est répertorié l'usage des îles de la Frise de réunir à part les sépultures des noyés étrangers rejetés sur leurs côtes. La période considérée s'étend du Moyen Âge à nos jours, l'antiquité est donc écartée (mais il y a un article Antikenrezeption). De même l'aire géographique et culturelle de référence coïncide avec le monde germanique, avec cependant quelques rares incursions dans les pays voisins quand cela est nécessaire à l'explication. Ce premier tome se révèle à l'usage d'une véritable utilité et d'une grande qualité : c'est donc une vraie réussite. Souhaitons qu'il en soit de même pour les quatre autres à suivre (2, Archéologie et histoire de l'Art, 3, Pratiques actuelles, 4, Musique et 5, Personnalités). On peut seulement regretter le nombre un peu faible d'illustrations, uniquement en noir et blanc, mais il est vrai que ce sont des couleurs qui conviennent bien au deuil...
- 3 Jean-Luc LE CAM (Université de Bretagne Occidentale, Brest)